



LES FEMMES LAURENTIENNES, PORTRAIT SOCIOÉCONOMIQUE ET STRATÉGIES POUR RÉPONDRE À LEURS BESOINS

Mars 2017

Dynamique démographique des enfants et des familles¹

L'arrondissement Saint-Laurent a connu dans les dernières années une forte augmentation du nombre de familles avec enfants à la maison. Parallèlement, le contexte d'austérité a fait diminuer le financement public des services en garderie. Cette situation est problématique pour les femmes ayant un faible revenu, qui doivent alors s'occuper elles-mêmes des enfants, et constitue une forte entrave à leur entrée sur le marché du travail.

CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES DES FAMILLES AVEC ENFANTS

Le nombre de familles dans l'arrondissement a augmenté de 29% entre 1991 et 2011, alors qu'à Montréal cette augmentation est de 3,5% pour la même période. Dans la même lignée, à Montréal, le nombre de famille avec enfants à la maison a augmenté de 0,9% entre 2001 et 2011, alors qu'il a augmenté de 26,7% dans l'arrondissement Saint-Laurent.

Tableau 1 - Comparaison de l'évolution du nombre des familles, arrondissement Saint-Laurent et ville de Montréal de 1991-2011

	1991	1996	2001	2006	2011	Variation 2006-2011 (en %)	Variation 1991-2011 (en %)
Ville de Montréal	396 205	388 820	403 190	410 040	410 035	0,0	3,5
Arr. St-Laurent	19 225	19 730	20 635	22 595	24 805	9,8	29

Tableau 2 - Comparaison de la variation du nombre de familles avec enfants à la maison, arrondissement de Saint-Laurent et ville de Montréal de 2001-2011³

	2001	2006	2011	Variation 2001-2011	
				En nombre de familles	Variation en %
Ville de Montréal	253 165	254 260	255 445	2 280	0,9 %
Arr. St-Laurent	13 580	15 195	17 200	3 620	26,7 %

¹ Les informations présentées ici proviennent de la recherche « Portrait socio-économique des femmes laurentiennes réalisée sous la direction de Leila Celis (professeure de sociologie, UQÀM) en partenariat avec le Services aux collectivités de l'UQÀM et le Comité femmes du Comité des organismes sociaux de Saint-Laurent (COSSL).

Le rapport complet est disponible sur http://criec.uqam.ca/upload/files/Rapport_Femmes_Laurentiennes_Version_finale_pour_mise_en_ligne.pdf.

² Portraits démographiques, Profil des familles de la ville de Montréal, 2013, p. 7.

³ Ibid, p. 11.



LES FEMMES LAURENTIENNES, PORTRAIT SOCIOÉCONOMIQUE ET STRATÉGIES POUR RÉPONDRE À LEURS BESOINS

Mars 2017

De plus, l'arrondissement Saint-Laurent compte **LA PLUS IMPORTANTE CONCENTRATION D'ENFANTS DE 4 ANS ET MOINS** (7,3 %), comparativement à 5,8 % à Montréal (Arrondissement Saint-Laurent, 2013, p. 11).

SERVICES EN GARDERIE : L'IMPORTANCE DES INVESTISSEMENTS

En 2014, pour l'ensemble du territoire de Bordeaux-Cartierville-Saint-Laurent, il y a un total de 7 247 places en service de garde disponibles, pour une population de 10 151 enfants de 0 à 4 ans. Parmi celles-ci, 4 557 sont des places subventionnées, et 2 690 sont des places non subventionnées.

Le nombre de garderies privées sur le territoire de Bordeaux-Cartierville-Saint-Laurent a beaucoup augmenté depuis 2008. Ce secteur est passé de 523 places en 2008 à 2 690 places non subventionnées en garderie privée en 2014. Ainsi, 37,1% des places disponibles sont en garderie privée, contre 24% en CPE, 22,5% en garderies subventionnées et 16,4% en garderies en milieu familial (CSSS de Bordeaux-Cartierville-Saint-Laurent, 2014).

Dans l'arrondissement, les politiques gouvernementales ont obligé à **REPORTER LE PROJET DE CPE DANS LE QUARTIER HODGE-PLACE BENOIT À 2020**, avec des nouvelles règles de financement dans lesquelles le CPE doit fournir la moitié du financement pour la mise en place de nouvelles installations. Le désengagement que le gouvernement québécois a pris vis-à-vis du financement et le frein consécutif au développement des Centres de la petite enfance (CPE) affecte directement les femmes. Le fait de devoir assumer individuellement la responsabilité des enfants réduit les chances pour toutes les femmes de développer leur potentiel et, par conséquent, d'améliorer leur situation socio-économique.

LES PRÉOCCUPATIONS DES FEMMES que nous avons sondées font écho à la situation de l'arrondissement. En effet, les femmes que nous avons interrogées ont manifesté que leurs principales préoccupations sont : l'éducation des enfants, l'accès à l'emploi et l'atteinte d'un revenu adéquat. Ces enjeux sont clés pour l'intégration sociale et incontournables pour offrir de meilleures conditions de vie aux femmes et à leurs familles.

Tableau 3 - Principales préoccupations des répondantes⁴

	L'éducation des enfants	L'accès à l'emploi	Revenu adéquat
Nombre de répondantes	112/158	91/158	65/158
En %	70,9 %	57,6 %	41,1 %

IMPACT DE L'AUSTÉRITÉ SELON LA SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE DES FEMMES

Cette recherche a montré que les conséquences des mesures d'austérité sont davantage discriminantes à l'égard des immigrantes et de celles dont la situation socio-économique est la plus précaire. Voici comment et pourquoi :

⁴ Questionnaire 2015 distribué à un échantillon de 190 femmes utilisatrices des services des organismes de l'arrondissement de Saint-Laurent.



LES FEMMES LAURENTIENNES, PORTRAIT SOCIOÉCONOMIQUE ET STRATÉGIES POUR RÉPONDRE À LEURS BESOINS

Mars 2017

(1) Pour une partie importante des femmes et des familles de l'arrondissement, le faible revenu empêche de payer des services de garderie non subventionnés. De plus, la réalité économique de la grande majorité des femmes de l'arrondissement est précaire. Le pourcentage des personnes vivant sous le seuil de faible revenu est à Norgate de 36,6%; à Couronne Chameran de 43,7%, et à Hodge-Place Benoit de 23,4% (Arrondissement de Saint-Laurent 2013, p.13-14).

(2) La situation est doublement défavorable pour les femmes immigrantes qui n'ont pas de réseau social ou familial pour les aider, et qui, par conséquent, doivent assumer individuellement les conséquences du désengagement social du gouvernement face aux services à la petite enfance.

(3) De plus, elles sont celles qui ont plus de difficulté à trouver un emploi.

Ainsi, le sondage réalisé auprès de 190 femmes qui fréquentent les services des centres communautaires de Saint-Laurent (tableau suivant) permet de voir que les répondantes nées au Canada sont plus nombreuses en proportion à être sur le marché du travail (+10 %). Dans la même logique, on note que les « sans-emploi » sont plus nombreuses chez les femmes nées à l'extérieur du Canada. Si on cumule les proportions des catégories « Sans emploi » et « En recherche d'emploi », on observe que 28,7 % des répondantes nées à l'extérieur du Canada ne font pas partie de la population active, en comparaison avec 20 % des répondantes nées au Canada.

Tableau 4 - Lieu de naissance et occupation principale de la répondante⁵

			Étudiante	Travailleuse	Retraitée	Au foyer	En recherche d'emploi	Sans emploi	Autre	Total
Né à l'extérieur du Canada	Non	Nombre de répondantes	2	11	9	5	3	4	1	35
			5,7 %	31,4%	25,7 %	14,3 %	8,6 %	11,4 %	2,9 %	100 %
Né à l'extérieur du Canada	Oui	Nombre de répondantes	18	23	9	23	20	11	4	108
			16,7 %	21,3%	8,3 %	21,3 %	18,5%	10,2 %	3,7 %	100 %
Total		Nombre de répondantes	20	36	18	28	23	15	5	145
			13,8 %	24,8 %	12,4 %	19,3 %	15,9 %	10,3 %	3,4 %	100 %

(4) De surcroît, en vue d'intégrer le marché du travail, les femmes immigrantes doivent faire des démarches très exigeantes, souvent lourdes et longues pour faire reconnaître leurs études et, fréquemment, suivre des cours en francisation. Parfois, elles doivent retourner aux études afin de trouver un emploi.

⁵ Questionnaire 2015 distribué à un échantillon de 190 femmes utilisatrices des services des organismes de l'arrondissement de Saint-Laurent.